

31 juillet 2020 | N°2

LES FONDATIONS PENDANT LA COVID-19

RÉFLEXIONS SUR LA SESSION 2 [JUILLET 2020]

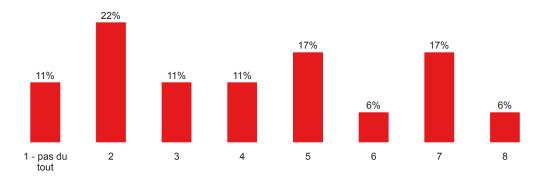
La participation mensuelle de 22 dirigeants de fondations (fondations privées, communautaires, d'entreprises, publiques et parrainées par FCD) à cette étude en ligne au sujet de leur travail en réponse à la pandémie COVID-19 est très appréciée. L'objectif de cette étude Delphi est de comprendre l'évolution des défis et l'adaptation des fondations en cette période d'énormes turbulences sociétales et économiques. En fournissant un retour d'information régulier, l'intention est de favoriser l'apprentissage afin de soutenir le travail des fondations, de leurs bénéficiaires et de leurs collaborateurs.

Lors de chaque session, nous étudions les aspects clefs du travail philanthropique afin d'évaluer comment ils évoluent au fils du temps. Nous suivons également les perceptions face à l'influence de la pandémie COVID-19 sur l'avenir des secteurs caritatifs et philanthropiques. Ce processus nous permet de nous plonger plus profondément sur un thème important lors de la session précédente. La notion de collaboration a été l'élément central lors de la session de juillet.

Les fondations s'adaptent au changement

Depuis le début de la pandémie, les fondations ont connu des changements majeurs dans leur travail : sur une échelle de 10 points (10 étant "beaucoup de changement"), 25 % ont évalué le degré de changement à 8 ou plus (à peu près la même chose que lorsque nous avons posé cette question lors de la première session fin mai). Même si la pandémie de COVID-19 a soudainement apporté un grand choc à leur travail, les fondations se sont adaptées au cours du dernier mois. En évaluant l'ampleur des changements du travail des fondations depuis la fin mai, 72 % des personnes interrogées ont donné une note inférieure à 5, et seulement 6 % une note de 8 ou plus.

Depuis la dernière session - fin mai - dans quelle mesure le travail de votre fondation a-t-il changé?

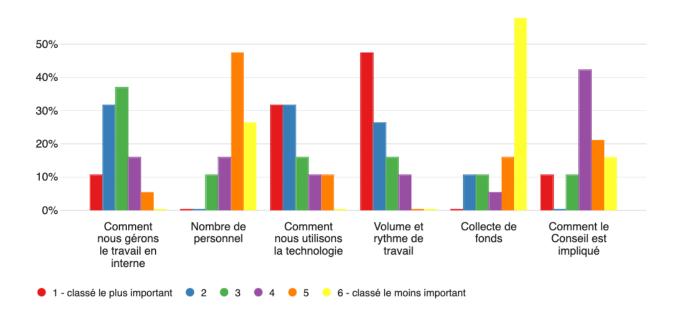


Les changements les plus importants ont eu lieu dans 1) les opérations internes, 2) la collaboration et 3) l'octroi de subventions. Les changements apportés aux investissements ont été très variables. Les principaux changements ont été le prélèvement de dotations pour les réponses COVID-19 et la gestion des actifs. Le plus petit changement s'est produit dans le travail politique. Puisque presque la moitié (45%) des participants ont déclaré qu'en temps normal, leur fondation n'interagit pas avec les gouvernements, ce résultat n'est pas complètement surprenant.

Les fonds conseillés par les donateurs (FCD) sont détenus par 40 % des fondations du panel. Pour les détenteurs de FCD, la réponse à la COVID-19 a été rapide - ils ont fait de nouveaux dons ou des dons plus importants au cours du premier mois de la crise et assez stable depuis. Lors de notre premier tour fin mai, le changement des FCD a été évaluée à 6 ou 7 par 28 pour cent des détenteurs de FCD, mais il y a eu relativement peu de changement depuis (2/3 l'ont évaluée à 0 ou 1 depuis fin mai). Les fondations qui détiennent des FCD notent qu'elles sont plus stratégiques en ce qui concerne la réception de nouveaux dons et qu'elles accordent une plus grande attention à la planification de la succession et des dons.

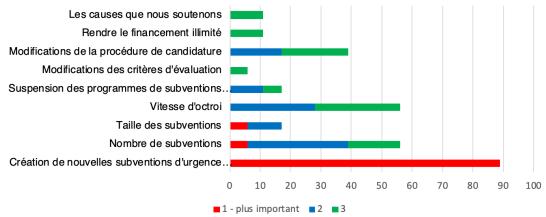
Opérations internes

Comment travaillons-nous? Le volume et le rythme de travail ainsi que la gestion des technologies restent les principales sources de changement des opérations internes des fondations. Il y a eu peu de changement ou de réduction du personnel ainsi que peu de changement face à l'implication du conseil d'administration.



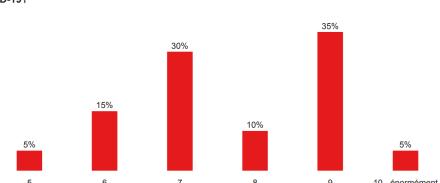
Subventions

Subventions et programmation directe: Les changements les plus importants dans l'octroi de subventions ont été la création de nouveaux fonds d'urgence (classés comme la priorité absolue, sur 12 options, par près de 90 % des panélistes). L'augmentation du nombre de subventions, l'accélération des processus de demande et d'approbation, et une plus grande flexibilité, y compris l'octroi de subventions sans restrictions, sont également considérés comme importants. On commence à observer un certain changement dans les causes et les organisations soutenues, même si cela n'est pas une priorité absolue pour le moment.



Pour les 40 % de fondations qui gèrent des programmes directement, 62 % ont déclaré avoir adapté des programmes existants, tandis que 31 % ont ajouté de nouveaux programmes ; 8 % n'ont apporté aucun changement et aucune des fondations n'a mis fin à des programmes directs existants.

Dans l'ensemble, les panélistes estiment que leurs fondations ont fait preuve d'adaptabilité pour répondre à la pandémie, 50 % d'entre eux attribuant une note de 8 ou plus à leur capacité d'adaptation, et aucun n'attribuant une note inférieure à 5.



Dans l'ensemble, dans quelle mesure diriez-vous que votre fondation a su s'adapter à la pandémie COVID-19?

Outre le volume et le rythme de travail, certains des plus grands défis sont 1) amener le secteur à se réinventer ; 2) gérer l'incertitude ; et 3) suivre les données, bien que les défis spécifiques varient considérablement d'une fondation à l'autre.

Tendances émergentes

Bien qu'ils soient toujours activement engagés dans la réponse directe et d'urgence à COVID-19, de nombreux panélistes ont noté qu'ils réfléchissaient à moyen terme à la reconstruction du secteur caritatif. De plus, les panélistes apprennent comment soutenir le rétablissement du sector en collaborant davantage avec les organisations communautaires. Très peu disent s'engager dans le plaidoyer politique comme nouvelle activité. Notez que ces activités sont classées comme "nouvelles" et que les fondations qui étaient déjà engagées dans ce type d'activités peuvent ne mentionnerons pas ces activités comme nécessairement nouvelles.

Domaines	% de panélistes
Regard vers l'avenir/récupération	37
Collaborations	11
Écoute des communautés et des bénéficiares	14
Addresser les injustices raciales	7
Plaidoyer	3

- -"Anticipation de la sortie de crise. Évaluation de l'impact économique"
- -"More focus on forward looking opportunities for recovery and rebuild...engaging community partners and donors"
- -"Getting greater clarity on how the system is changing and what we need to focus on going forward"

Information & Conseils

Plus important	% de panélistes	Ne peut accomplir	% de panélistes
Besoins de la communauté / écoute des communautés vulnérables / marginalisées	31.8	Ce que les autres bailleurs de fonds soutiennent	18.2
Financement / initiatives du gouvernement	18.2	Organisations / besoins dans la communauté	13.6
Conseils de partenaires / expérience similaire	13.6	Données sur la pandémie (par exemple, socio- économiques / genre liées à la propagation)	9.1
Données de santé publique	9.1	Les informations sont adéquates pour l'instant	22.7
FPC/FCC séminaire	4.5	Surcharge d'information	13.6
Foundations avec FOD			
Informations pour les 57.1 donateurs sur ce qu'il faut financer	57.1	Informations adéquates, fournies par l'hôte/ les titulaires de FOD ne cherchant pas d'informations	57.1
		Spécificités sur les besoins socio-économiques / de genre / spécifiques de la communauté	15.3

Au cours de cette session, nous avons discuté des types d'informations, de preuves et de conseils que les dirigeants de fondations apprécient et des informations, le cas échéant, qui sont difficiles à obtenir. Les types les plus importants sont : une meilleure information sur les besoins de la communauté sur les initiatives gouvernement. Les dirigeants de philan-thropiques fondations apprécient également les conseils et l'orientation de leurs pairs ou partenaires expérimentés. environ un quart des panélistes, les exis-tantes informations adéquates et plusieurs ont indiqué que le problème était la surcharge d'informations. La prin-cipale lacune est la connaissance de ce que les autres fondations (et le gouvernement) financent d'évi-ter les doubles emplois et d'amélio-rer l'impact.

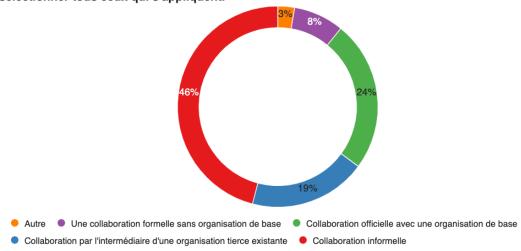
Collaboration

En réponse à COVID-19, les fondations de tous types s'engagent dans davantage de collaborations. Depuis la session de mai, 40 % des panélistes ont déclaré que leurs fondations ont augmenté l'étendue de leurs collaborations tandis que seulement 5 % n'ont pas entrepris de nouvelles collaborations. Les principales motivations pour entreprendre de nouvelles collaborations sont les suivantes:

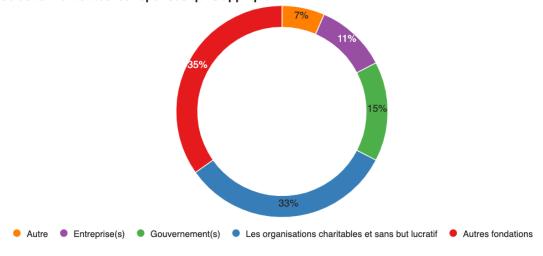
- Partager l'information, éviter la duplication, meilleure connaissance de la communauté (55% des panélistes)
- Alignement ou concentration des subventions (25 % des répondants)
- Assurer un leadership éclairé dans le domaine de la relance (10 % des répondants)

Environ un tiers des collaborations se font avec d'autres fondations, un tiers avec des organisations caritatives et à but non lucratif, 15 % avec des gouvernements et 11 % avec des entreprises privées.

Dans le cadre de vos collaborations COVID-19, lequel des formats suivants utilisez-vous ? Veuillez sélectionner tous ceux qui s'appliquent.



Pour la collaboration qui est la plus importante pour votre fondation, qui est impliqué ? Veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent.



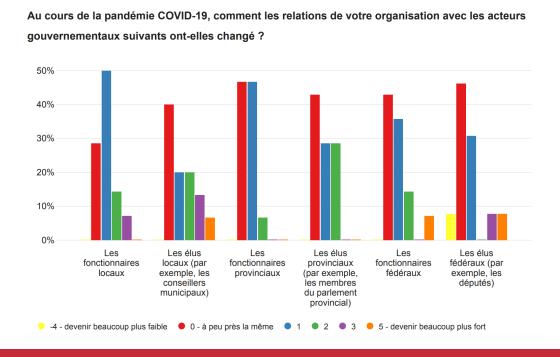
La plupart des fondations s'engagent dans des collaborations multiples. 58 pour cent ont plus de 5 collaborations actives et 37 pour cent en ont plus de 10 collaborations. Environ la moitié de ces collaborations sont informelles, et l'autre moitié sont plus formelles (par le biais d'une organisation centrale ou d'un tier parti).

Les avantages des collaborations informelles sont qu'elles peuvent se dérouler plus rapidement et être plus agiles en réponse à des besoins qui évoluent rapidement. Un aspect positif de la nécessité pour le personnel des fondations de travailler à domicile, est l'augmentation de la manière plus "détendue" et informelle des conversations qui deviennent plus authentiques et "honnêtes".

Advantages [of informal collaboration]: "wanting to understand the system so we can change it!" Drawbacks: "not sure how we'll move the work forward"

La plupart des collaborations se situent dans le secteur philanthropique, les fondations travaillant avec d'autres fondations. Les relations avec les entreprises privées quant à elles ont très peu changé pendant la pandémie - 65 % ont déclaré n'avoir subi aucun changement. Les quelques personnes qui ont des relations de travail plus étroites avec les entreprises notent que celles-ci peuvent prendre des risques que les fondations ne peuvent pas toujours prendre. En travaillant avec les entreprises, la fondation établie un soutien à long terme susceptible de durer au-delà de la pandémie. Une collaboration plus étroite avec les entreprises est-elle une occasion manquée pour les autres ?

Environ la moitié des membres du panel travaillent avec des gouvernements, à peu près autant auprès de tous les niveaux de gouvernement, et à peu près autant auprès des fonctionnaires que des élus. Jusqu'à présent, ces relations n'ont pas beaucoup changé pendant la pandémie COVID-19.



Pas un moment de changement, mais bien deux

La convergence du mouvement pour la justice raciale avec la COVID-19 a amplifié l'importance de la magnitude des changements systémiques que connaissent le Canada et le secteur philanthropique - un point soulevé lors de notre première session. Nous avons donc inclus quelques questions sur la manière dont les fondations du panel abordent les questions de justice raciale.

Au cours du mois dernier, votre organisation a-t-elle pris de nouvelles mesures pour lutter contre le racisme ou pour promouvoir l'antiracisme?

67% des panélistes ont déclaré que leur organisation avait pris de nouvelles mesures pour lutter contre le racisme ou pour promouvoir l'antiracisme

Les actions les plus courantes sont les conversations - avec le personnel, le conseil d'administration, les bénéficiaires de subventions et les partenaires - et la sensibilisation des communautés pour en savoir plus sur les réponses efficaces. Certaines fondations ont indiqué avoir mis en place de nouvelles initiatives de financement antiraciste, dirigées par les personnes noires, autochtones, ou personnes de couleur, et/ou avoir donné la priorité au financement des réponses COVID aux organisations caritatives communautaires qui servent et sont dirigées par des membres noirs, autochtones ou LBGTQ2+ des communautés affectées. Certaines fondations sont également en train de revoir ou de modifier leurs opérations et politiques internes, y compris les pratiques d'embauche, le recrutement des membres du conseil d'administration ainsi que dèeffectuer des audits de diversité/inclusion. Quelques-unes ont fait des déclarations publiques et 4 % financent la collecte de données. S'il est important pour les fondations de traduire les conversations en actions afin d'apporter des changements significatifs, la plupart en sont encore au stade de l'apprentissage.

Lorsqu'on leur a demandé si le secteur philanthropique devrait faire plus pour soutenir la lutte contre le racisme, tous ceux qui ont répondu étaient d'accord.

"The sector needs to take steps to listen, learn and understand racism and the role of white privilege and the accumulation of wealth as a path to investing in efforts that support anti-racism and equality today and for future generations."

"For our foundation, apart from funding organizations who happen to work deeply in these areas, we have not yet looked in the mirror at our own practices and policies when it comes to race, gender, ability etc. We have educated neither ourselves as an organization, nor our donors. We have not made our own grants specifically addressing such issues. We need to do more."

Un regard vers l'avenir

Malgré les effets dévastateurs de la COVID-19 sur les organisations caritatives durant cette phase aiguë, les panélistes se sont montrés assez optimistes quant à l'état des organisations qu'ils financent et du secteur dans les cinq prochaines années.

- Sur les bénéficiaires de fonds, 55 % ont attribué une note de 7+ (10 étant très optimiste) aux perspectives d'avenir ; 25 % ont attribué une note de 5 ou moins (0 étant très pessimiste).
- Sur l'ensemble du secteur caritatif, 60 % des répondants ont attribué à l'avenir une note de 7 + et 25 % une note de 5 ou moins.

Les panélistes ont déclaré que leurs organisations financées devraient utiliser beaucoup plus la technologie (70 %) et être plus diversifiées et inclusives (35 %). Elle devraient également être un peu plus résistantes (75 % des participants) et plus coopératives (65 %).

Le secteur caritatif dans son ensemble devrait être beaucoup plus axé sur le changement climatique (41 %), se concentrer sur les communautés indigènes (37 %) et être dirigé par le BIPOC (39 %). Le secteur devrait également être un peu plus agile, inclusif, entrepreneurial, engagé dans des collaborations intersectorielles et avoir un leadership fort. L'attente la plus fréquente est qu'il y ait des fusions d'organisations, ce qui entraînerait une diminution du nombre d'organisations caritatives.

En quoi le travail des fondations pourrait-il être différent dans cinq ans ?

60 % des personnes interrogées s'attendent à ce que leurs fondations financent des projets dans différents domaines. Un pourcentage beaucoup plus faible (27) dit qu'elles sont susceptibles de financer dans différentes régions géographiques, ce qui n'est pas surprenant étant donné que le panel comprend des fondations communautaires. Pour ceux qui s'attendent à un changement géographique, il s'agit principalement d'étendre davantage leur portée.

"I expect "bigger, faster, stronger". . . focus systemic, sustainable change and social infrastructure investment."

"We have a mandate that clear; it's the evolution of the mandate to include more communities."

"More innovative activities rather than the traditional programming. . . [t]he time is now for positive change."

Les changements les plus importants devraient concerner le mode de fonctionnement des fondations : utilisation beaucoup plus importante de la technologie (70 %) et investissements d'impact (61 %), plus d'intégration (60 %) et de sensibilisation au racisme (55 %), et beaucoup plus de collaboration (50 %) et de stratégie (45 %).

Sujets à venir

Voici quelques-unes des thèmes que les panélistes ont suggéré d'aborder lors des prochaines sessions

- Implications du "scandale" de WE Charity pour la philanthropie
- Le rôle de la philanthropie dans le changement des systèmes et la reconstruction du secteur
- Participation des conseils d'administration
- Efficacité utilisation de données et de preuves
- Le COVID-19, précurseur de la réponse au changement climatique
- · Les DAF et les fondations communautaires comme éléments distinctifs des fondations privées

Conclusions

Après le choc initial de COVID-19 qui a soudainement obligé le personnel à travailler à distance, le rythme et le volume de travail se sont considérablement accélérés. Les fondations se sont assez bien adaptées. Néanmoins, le rythme de travail a nécessité des ajustements permanents. Il n'a pas été nécessaire de licencier du personnel jusqu'à date; il est intéressant de noter que la participation des conseils d'administration n'a pas beaucoup changé - un sujet que les panélistes souhaitent aborder lors des prochaines sessions.

Des fonds d'intervention d'urgence COVID-19 ont été mis en place et le nombre de subventions a augmenté avec une plus grande rapidité et flexibilité dans le processus. Bien que les causes et les organisations financées n'aient pas changé de manière significative, il y a un certain mouvement pour soutenir des causes nouvelles ou différentes.

Les collaborations, qui sont principalement informelles et surtout avec d'autres fondations, ont augmenté de manière substantielle. On a l'impression de pouvoir avoir des "conversations plus honnêtes". En outre, quelques unes travaillent ensemble pour aligner et mettre en commun leurs subventions.

En s'adaptant constamment à l'environnement actuel, les fondations envisagent de reconstruire et de réinventer le secteur caritatif et philanthropique, ainsi que leur mode de fonctionnement - qui devrait être très différent dans cinq ans. Bien qu'à un stade précoce, les panélistes ont indiqué la nécessité de commencer à planifier dès maintenant. Il est également largement reconnu que le Canada se trouve à un double moment de changement avec la convergence de la COVID-19 et du mouvement pour la justice raciale. La plupart des dirigeants de fondations ont pris des mesures contre le racisme, principalement en ayant des conversations en interne et avec leurs communautés pour apprendre comment y répondre efficacement.

Nous vous remercions de votre participation et nous attendons avec impatience la session 3.

Des questions?

Professeur Susan Phillips Susan.Phillips@carleton.ca

En collaboration avec:



